

NE DIABOLISONS PAS LA NUMÉRISATION

par Anthony Gooch

La mondialisation est accusée de tous les maux en cette période d'incertitude politique. En Europe et ailleurs, de trop nombreux citoyens ont l'impression d'avoir payé cher l'ouverture de l'économie et le renforcement des interconnexions, sans pour autant en ressentir les avantages. Ils se sentent incompris et ne savent pas à qui faire confiance ou vers qui se tourner pour obtenir de l'aide. Ils sont nombreux à se replier sur eux-mêmes, ce qui a des conséquences politiques et sociétales : du Brexit à la modification de l'échiquier politique en Europe.

| Il ne faut pas diaboliser la numérisation : la technologie est un moyen, pas une fin en soi.



Les interactions en ligne peuvent nuire à notre capacité à écouter les avis différents du nôtre, et briser la confiance entre les membres des communautés et envers les gouvernements.



Comme si ce n'était pas suffisant, la numérisation vient tout bouleverser, à un rythme effréné et à une échelle que nous n'aurions jamais pu imaginer. Elle transforme le marché de l'emploi, des secteurs économiques entiers et nos systèmes éducatifs. Elle change complètement notre manière de communiquer. D'ici 2021, le nombre d'appareils connectés à des réseaux sera trois fois plus élevé que la population mondiale. Mais dans quel but ? Nous devrions nous préoccuper du volume de ces connexions, mais surtout de leur qualité.

Aujourd'hui, il est très facile de trouver des personnes qui partagent notre point de vue, et il est tout aussi facile de s'enfermer avec ces personnes dans un débat confortable qui va toujours dans le même sens. Il est plus simple d'atteindre et d'influencer autrui, mais trop souvent, ce sont les « fake news » ou des visions déformées de la réalité qui prennent le pas sur les faits et les raisonnements minutieux. Les interactions en ligne peuvent nuire à notre capacité à écouter les avis différents du nôtre, et briser la confiance entre les membres des communautés et envers les gouvernements, tout comme elles peuvent influencer une élection ou donner lieu à des comportements violents.

Dans ce climat bien particulier, il est essentiel que les dirigeants écoutent les citoyens et s'en inspirent. La technologie peut les y aider. Il ne faut pas diaboliser la numérisation : la technologie est un moyen, pas une fin en soi. Comme l'expliquent des spécialistes du comportement humain dans une étude sur Twitter récemment publiée dans Science Magazine, ce sont les êtres humains qui choisissent de partager bien plus d'informations erronées et de « fake

news » que de faits avérés. C'est à nous de décider de la manière dont les technologies numériques façonneront notre monde. Ces technologies sont également utilisées à des fins louables, pour accroître les interactions entre les citoyens et les gouvernements, et favoriser la participation citoyenne. La plateforme numérique « World We Want 2030 », l'initiative colombienne plebiscitodigital.co et l'Indicateur du vivre mieux de l'OCDE sont trois exemples qui m'inspirent.

Avec le soutien de l'ONU, la plateforme World We Want a appelé les citoyens à participer au débat et à contribuer à la définition des objectifs de développement durable (ODD). « Faisons en sorte que nos gouvernements nous écoutent et prennent des initiatives dans les domaines qui comptent le plus pour la population partout dans le monde », tel était l'esprit de cette campagne. Le projet a réuni des citoyens de 90 pays, qui ont formé le 2015 Policy Strategy Group, et d'autres ont sillonné les médias sociaux pour défendre leur cause.

Ce projet a permis de renforcer la légitimité et la pertinence des ODD pour les citoyens du monde entier. Contrairement à leurs prédécesseurs, les objectifs du Millénaire pour le développement, les ODD ont ainsi véritablement pu être « validés » par la société. Nous pouvons déjà constater la différence : les ODD sont utilisés aussi bien par les décideurs et les législateurs que par la société civile comme une boussole qui guide leurs actions et l'attribution des ressources pour les années à venir.

En Colombie, des organisations de la société civile ont créé plebiscitodigital.co, une plateforme basée sur la technologie blockchain, dont l'objectif était de permettre aux citoyens vivant à l'étranger de participer symboliquement au référendum historique sur le processus de paix entre le gouvernement colombien et les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC). À l'époque, environ 7 millions de Colombiens vivaient à l'étranger, et seulement 599 000 d'entre eux pouvaient participer au vote. Pourtant bon nombre de ces citoyens avaient quitté le pays, précisément en raison de la violence. Comme l'avaient alors expliqué les organisateurs, « leur voix compte même s'ils sont à l'étranger, et c'est pourquoi nous avons décidé de les inviter à s'exprimer face au monde, au travers de cette urne numérique ». Les résultats n'avaient aucune valeur officielle, mais cette initiative a permis aux expatriés de s'exprimer et de montrer à leur pays qu'ils continuaient de se préoccuper des problèmes de la Colombie.

À l'OCDE, nous sommes fiers de notre Indicateur du vivre mieux, une plateforme qui donne la parole aux citoyens, donne du pouvoir aux individus, et permet aux populations d'agir, d'être une source d'inspiration et de faire la différence.

Au lendemain de la crise financière mondiale, alors que tout s'écroulait autour de nous, nous nous sommes demandé ce que nous pourrions faire pour aider les gens pour lesquels nous travaillons vraiment - les citoyens, les électeurs et les contribuables. La crise nous a amenés à modifier l'«objet» de notre action, avec un nouveau programme axé sur la lutte contre les inégalités et la promotion du bien-être. Mais nous avons aussi décidé de changer la « manière » dont nous menons cette action, en accordant une plus grande attention aux populations que nous servons et en interagissant davantage avec les citoyens. Le bien-être a été choisi comme point de départ, car il fait écho à notre côté humain – contrairement aux chiffres, aux faits bruts et au PIB.

La crise nous a tous poussés à voir plus loin que l'argent, à réfléchir à nos véritables préoccupations. C'est ainsi qu'est né l'Indicateur : un instrument numérique interactif offrant aux citoyens l'occasion de s'exprimer sur leurs priorités dans la vie, au travers des principaux critères qui définissent le bien-être. Quiconque disposant d'une connexion à Internet peut consulter l'Indicateur depuis n'importe quel endroit dans le monde. Les citoyens peuvent ainsi s'informer sur les résultats qu'obtiennent les différents pays, et, plus important encore, communiquer avec nous et le reste du monde sur ce qui compte le plus pour leur propre bien-être. En faisant appel aux émotions et à l'humanité des citoyens, nous pouvons plus aisément faire en sorte qu'ils se préoccupent des défis mondiaux, et nous réduisons la distance psychologique entre le « moi », le « nous » et le reste du monde.

Nous avons été époustouffés du résultat. Des millions de personnes originaires de plus de 180 pays se sont connectées à la plateforme. Qu'avons-nous appris ? Même

si les opportunités sont différentes pour chacun et même si nous ne vivons pas au même endroit, nous partageons globalement les mêmes préoccupations : nous voulons être en bonne santé, heureux (et non riches) et instruits. Alors que l'isolement et la polarisation menacent nos sociétés, cet indicateur nous rappelle subtilement que ce qui nous réunit en tant qu'êtres humains a bien plus de poids que ce qui nous divise. Nous devons investir dans ces initiatives à l'attrait magnétique pour susciter un engouement collectif.

#Digital À l' #OCDE nous nous sommes lancés avec enthousiasme dans notre projet « Vers le numérique »
Antoine Gooch

@pitres @OECD



L'Indicateur du vivre mieux de l'OCDE a inspiré des initiatives similaires à l'échelle régionale et locale, de la Corée du Sud au Canada, en passant par la Nouvelle-Zélande et les États-Unis. Cette incursion dans la civic tech pourrait transformer les bases, structures et cadres de nos sociétés et ainsi améliorer ce qui nous importe réellement en tant qu'être humain, à savoir notre qualité de vie. En tenant compte de l'opinion des citoyens, nous pouvons véritablement améliorer nos politiques, repousser les limites et bouleverser l'ordre établi, redéfinir la croissance et placer les populations au cœur de la conception des politiques.

Les dirigeants européens doivent relever un double défi : élaborer des politiques qui nous permettent de tirer le meilleur

parti de la numérisation, tout en utilisant les technologies numériques pour renforcer les interactions avec les citoyens et regagner leur confiance. Pour s'assurer que les transformations numériques aboutissent à une amélioration des politiques et à une vie meilleure pour tous, à des interactions positives entre les citoyens et au sein des sociétés, l'OCDE s'est lancée avec enthousiasme dans son projet « Vers le numérique ». Ce projet transversal réunit un éventail d'experts et de parties prenantes chargés de veiller à ce que la transformation numérique soit synonyme de croissance inclusive et soit au service du bien-être. Nous avons fait le choix délibéré d'écouter d'abord, afin de mieux comprendre les défis, tout en sachant que nous ne pourrions pas trop tarder à agir.



> AUTEUR

Anthony Gooch est le directeur des relations extérieures et de la communication de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).